



## La France dans l'entonnoir de la dette

### La bibliothèque des essais

**L**a France est en faillite !, nous apprend Rémi Godeau dans son dernier livre. L'auteur, journaliste au *Figaro*, démonte l'affaire de la dette, cette partie de cache-cache que jouent depuis 30 ans les Français avec leurs dirigeants politiques. Dès l'introduction, Godeau cite cette fameuse note de la Fondation Saint-Simon de 1994, intitulée « La préférence française pour le chômage ». Le même consensus implicite et irresponsable existe pour la dette. Le livre aurait pu s'appeler : « La préférence française pour la dette ».

Passionnant, l'ouvrage décrit les enchaînements successifs de cette débâcle financière qui profite de l'ignorance, de la confusion et de l'indifférence, tandis que la classe politique ne l'utilise que pour se la « jeter mutuellement à la figure ». La reniant comme

l'enfant non désiré que l'on se refuse à reconnaître. En fin connaisseur de la matière budgétaire, Godeau échenille les ruses de « garçon de bains » qui aggravent la facture. Un exemple ? Le coût des exonérations fiscales consenties au fil des années aux différents lobbies dont notre pauvre République est si riche.

César disait des Gaulois à quel point ils aimaient la querelle, Godeau nous raconte à quel point les Français aiment la dépense publique, cette réponse à tout qui propulse la popularité des ministres, dope le prestige des administrations et, comme dans les tragédies, finit par ruiner la nation. L'auteur nous offre aussi le scénario impayable du débat budgétaire, cette pièce jouée chaque année dans le théâtre vide du Parlement : augmentation des dépenses et baisse simultanée des impôts y sont saluées par des applaudissements.

Afin d'éviter au lecteur

d'étouffer d'indignation, Godeau lui offre tout de même quelques raisons d'espérer dans une meilleure gestion publique. Il nous présente simplement un sujet complexe, la LOLF (notre nouvelle Constitution financière). Puis il nous invite à descendre examiner les fissures profondes qui menacent l'édifice de la maison France : la gestion des collectivités locales, comme celle de ces ovnis budgétaires que sont les Odac dont seuls quelques initiés connaissent les secrets. Chaque chapitre du livre éclaire les trous noirs de la gestion française dont il s'étonne avec un peu d'ironie que l'on puisse la qualifier de « modèle ».

Mais Rémi Godeau ne s'est pas donné la peine de réunir tant d'informations simplement pour

dresser un constat de plus. Il nous propose la morale de l'histoire, celle d'« une nation qui s'abandonne ». Raymond Barre brandit le spectre d'une « médiocrité » française. Le mot sonne comme la note d'un prof à son élève. Mais Barre a tellement raison : nous sommes de mauvais élèves : immobiles, conservateurs, paresseux, lâches et démagogues. De quel droit vivons-nous à crédit depuis 30 ans sur le compte de nos enfants ? Pourquoi fuyons-nous tous les débats délicats sur l'Etat-providence, sur le contrat social, sur le rang réel de la France dans le monde ? Godeau ne croit pas au déclin, il se contente de dénoncer la médiocrité. Ça se corrige, la médiocrité.

**ALAIN LAMBERT,**  
sénateur,  
ancien ministre du Budget

*La France en faillite*, Rémi Godeau, Calmann-Lévy, 368 pages, 19 €.